Observation.

Sur un accident très dangereux qui ne cessa que par l'accouchement.

Une femme grosse de sept mois et demi fut surprise de fortes Convulsions le 12. Mars 1753. Je fus appellé chez elle à sept heures du Matin ~~pour la saigner~~, l'on me dit en arrivant qu'elle avoit eu depuis environ une heure de tems trois attaques de Convulsions pour lesquelles la sage femme avoit dit qu'il falloit la saigner. Elle avoit annoncé en même tems que ces Convulsions n'avoient d'autre cause que la mort de l'Enfant, mais la suite de ce Mémoire prouvera tout le contraire. Dans le tems de la saignée les Convulsions devinrent de plus en plus fortes, la Langue fut prise entre les dents et mordue dans différens endroits, le sang sortoit de la bouche en quantité, et les Narines en fournissoient aussi beaucoup, la face étoit monstrueuse, et ressembloit à celle des persomes que l'on étrangle, les yeux étoient très rouges, les prunelles fort dilatées, les mouvemens du poux varioient beaucoup.

Enfin comme tous ces signes me paroissoient très suspects, je demandai le Conseil d'un Accoucheur, mais on rejetta ma demande, et

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

l'on appella M. Missa Medecin à qui on dit que j'avois avancé que c'étoit un accouchement à faire de force, quoique la femme n'eut aucune disposition pour le travail; Son Avis fut qu'il étoit impossible de faire un tel accouchement, et que quand même il y auroit de la possibilité, ce moyen ne pouvoit point appaiser les Convulsions qui faisoient des progrés si rapides, que l'on commençoit à en desesperer, cependant le Medecin prescrivit une seconde saignée que je fis sur les dix heures et demi: ces deux saignées quoique copieuses n'avoient pû rallentir la force de ces Convulsions; au Contraire, tous les simptômes dont nous avons parlé devenoient plus Violens, quoique l'on eut employé en outre des potions calmantes, &c.

Vers le Midi le Medecin, la sage femme et les parens voyant que la femme étoit sans ressource demanderent de nouveau mon Avis, et je soutins toujours qu'il n'y avoit que l'Accouchement forcé qui pouvoit sauver la femme et l'Enfant, s'il étoit Vivant. L'on crut qu'il falloit essayer d'autres moyens et le Medecin ordonna une saignée du pied, comme je refusai de la faire M. Missa dit que je n'avois qu'à faire ce que je jugerois à propos, mais qu'il ne Vouloit pas se trouver à Une telle entreprise, de crainte que la femme ne rendit les derniers soupirs entre mes mains.

Comme la femme étoit pour ainsi dire abandonné du Médecin aussi bien que de la Sage femme, le Mari fit assembler les parens sur les deux heures apres midi et l'on me manda de nouveau; je touchai la femme, et je reconnus que l'orifice de l'uterus ne pouvoit point permettre l'entrée du petit doigt, et qu'il étoit comme dans le moment des premieres Convulsions; quoique les urines et les matieres stercorales eussent leur issue libre, cependant j'avois observé que le Ventre ~~se~~ etoit gonfl~~oit~~é sensiblement, et que la matrice paroissoit occuper un plus grand espace dans la Cavité de l'abdomen; je pensai que les Convulsions agaçant son tissu, la matrice devoit faire une forte pression sur l'aorte inférieure, ce qui obligeoit le sang à se porter avec plus de rapidité et en plus grande quantité à la tête; dans cette ~~on~~ extremité l'on me livra la femme qui étoit sans aucune Connoissance depuis les sept heures du matin, et à qui l'on avoit auparavant fait recevoir l'Extrême-Onction. Ayant Choisi pour Aides des personnes de l'Art, je fis mettre la personne dans la situation qui me parut la plus favorable, dans ce moment une attaque de Convulsion la surprit, et nous Crumes tous qu'elle rendoit les derniers soupirs; cependant j'introduisis la main dans le Vagin, et je forçai pour entrer un seul doigt dans l'uterus, je me disposai à en introduire un second, et alternativent je Vins à bout d'y passer

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

toute la main, et après avoir percé les Membranes, ~~mon~~ ie fus
étonné~~ment fut~~ d'appercevoir un torrent de sang,
~~qui fut étoit~~ renfermé, aussitôt je saisis l'Enfant
que je tirai très aisément tout couvert de sang.
L'Enfant étoit très foible, c'est pourquoi je ne
voulus pas faire la ligature du Cordon tout
aussitôt comme on le fait ordinairement; de plus,
c'est que le Placenta étoit encore adhérent
dans tous ses points aussi bien qu'une portion
de Membrane que j'ai eu beaucoup de difficulté
a séparer.

La Maneuvre de cet Accouchement dura
cinq minutes, et les Convulsions commencerent
à disparoître sensiblement, et totalement dans
l'espace d'une heure. La femme fut assez
tranquille depuis les quatre heures jusqu'à
neuf heures du soir, elle fut un peu agitée
dans la Nuit, mais un petit sommeil s'en
empara dès les quatre heures du matin
~~du~~ 13 du mois, et dura environ trois heures; La
Bouffisure du Visage aussi bien que les autres
simptômes paroissoient diminuer tres sensiblement,
mais le soir environ les six heures jusqu'à
neuf heures du matin du 14 elle fut fort
agitée, elle eut le poux fort élevé et tous les
signes qui paroissoient annoncer une fievre
avec une inflammation de l'Uterus; ayant
examiné le Ventre j'apperçus que la Vessie
se portoit vers le haut de la région hypogastrique,

je me décidai aussitôt à sonder la femme, et jetirai plus d'une pinte d'urine, à proportion qu'elle sortoit les accidens disparoissoient; le reste s'est passé comme dans l'accouchement le plus naturel, et la femme fut relevée en très peu de temps; Elle jouit d'une très bonne santé.

La langue qui étoit devenue d'un tres grand volume obligea la Malade à avoir la bouche ouverte et à rejetter tous les alimens solides que l'on lui présentoit à mon insçu; cet accident me fut d'un grand secours, car les parens disoient qu'il auroit autant valu la laisser mourir dans ses Convulsions que par une diette aussi severe. L'Enfant s'est bien porté, et a été mis en Nourrice. L'on peut voir s'il étoit possible de tirer le sang qui étoit dans les Membranes par tous les Moyens que l'on avoit tenté avant l'accouchement. Ce Cas m'ayant paru nouveau, j'ai crû en devoir faire part à l'Académie.

Académie nationale de médecine Bibliothèque

accouchemens

No. 17.

petrus joube